

« Agir avec le vivant » – THÉORIE DU CHANGEMENT

Synthèse des ateliers – Paris – 16-19 septembre 2025

PRÉSENTATION DU DOCUMENT – VI (1er octobre 2025)

Les ateliers “Théorie du changement” ont été menés du 16 au 19 septembre 2025, à l’ENS (Ecole Normale Sociale) à Paris. La [note de cadrage](#) ainsi qu’un [déroulé](#) ont guidé la mise en œuvre de ces ateliers. Ce document est une synthèse de ce qui a été produit. L’intégralité (compte-rendus, documents, etc.) des productions est annexée à ce document.

Les ateliers ont réuni pendant 4 jours :

- Les cheffes de file de chaque OSC : Justine Grosse et Claire Ganne (FDH), Aissatou Diallo (Concept), Chahinaz Ouziala (ENS), Judith Mukamana (AJE)
- Les équipes de gouvernance et les équipes terrain des 4 OSC
- Des bénévoles et des volontaires des 4 OSC
- Des partenaires et acteurs externes au projet (associations, réseaux, bailleurs).

Les 4 jours ont été co-animés par l’équipe de consultance (Lénaïk Le Poul et Adrien Nachury) et les cheffes de file des OSC.

Cette synthèse a été produite par l’équipe de consultance à l’issue des 4 jours d’atelier pour permettre un travail au sein de chaque OSC afin de préparer la construction du cadre logique du projet au mois de novembre 2025.

CONTEXTE / INTENTIONS

Dans la continuité du diagnostic partagé et du benchmark, les 4 OSC se sont retrouvées sur la nécessité d'une approche pluri-échelles (locale, nationale et internationale), avec la question de l'articulation et du passage d'une échelle à l'autre.

Elles se sont rejointes sur l'envie d'accompagner l'émergence d'initiatives en matière de transition écologique (agroécologie, alimentation durable, santé reproductive, protection des aires protégées...), portées par des jeunes mais pas seulement. Elles souhaitent que ces initiatives s'inscrivent dans des dynamiques existantes de co-gestion et de protection/régénération d'écosystèmes, tout en participant à la transformation des rapports sociaux.

Elles ont manifesté l'envie d'inscrire le projet dans une approche décoloniale et éco-féministe, et la nécessité d'un ancrage territorial a été mise en avant comme une nécessité pour pouvoir mener des actions autour du vivant.

C'est sur la base de ces intentions que le travail sur la théorie du changement a été entamé et a permis la production d'une vision et d'objectifs de transformation.

VISION / MISSION

Agir avec le vivant fait du vivant l'affaire de toutes et de tous.

Il fait coopérer des publics variés pour prendre soin des écosystèmes en questionnant notre manière d'habiter le monde. Il crée un dialogue inclusif et réduit les rapports de domination pour rétablir une relation plus juste avec le vivant.

Il crée les conditions de modes de vie (travail, alimentation...) qui respectent le vivant. Il mobilise des acteur.ice.s et des publics divers qui s'engagent pour la protection des écosystèmes, la justice sociale, et la réduction des rapports de domination. Il développe des dynamiques interculturelles et intergénérationnelles dans des territoires qui échangent entre eux, et où s'expérimentent des relations plus justes avec le vivant.

TRANSFORMATION SOCIALE VISÉE

Dans les territoires* engagés sur le projet, les communautés vivent dans des lieux de vie plus accueillants, cohésifs, inclusifs, respectueux de toutes les formes du vivant et de leurs interdépendances*.

Transformation du contexte : au repli sur soi, au sentiment d'impuissance, au refus de voir, à l'ignorance, succèdent le respect de toutes les formes du vivant et la reconnaissance des interdépendances, la réconciliation des modes de vie et de travail avec le vivant, la prise de conscience d'appartenir à un même écosystème.

Transformation des personnes et des communautés : des publics éloignés* se réunissent autour de la question du vivant, la cohésion sociale est renforcée, chacun se sent acteur de ces enjeux, les effets se font sentir sur l'ensemble des communautés.

Transformation des territoires et des écosystèmes* : les modes de vie* sont transformés, les lieux de vie sont plus accueillants, et deviennent des lieux d'expérimentation et de transmission.

PUBLICS CIBLES

Agir avec le vivant fait dialoguer des publics éloignés.

Dans chaque écosystème, au sein de chaque territoire, il permet la rencontre entre des publics éloignés les uns des autres autour de la question du vivant.

Le projet s'adresse en priorité à des publics isolés, éloignés, non-engagés, en situation de précarité/vulnérabilité. Il n'exclut donc personne : jeunes ruraux ou urbains, femmes, personnes âgées isolées, personnes éloignées de l'emploi, personnes en situation de handicap. Mais, parce que le respect du vivant est l'affaire de toutes et tous, parce que c'est tout l'écosystème qui est concerné, il les fait dialoguer entre eux et/ou avec d'autres publics.

Agir avec le vivant encourage particulièrement le dialogue intergénérationnel. Il l'organise avec comme objectif de faciliter le passage à l'action et de développer la capacité d'agir, mais aussi la volonté de déjouer les rapports de domination et les relations aidant/aidé.

Vis-à-vis des publics, le projet se construit en deux temps :

- Temps 1 : développer la capacité d'agir de publics sur des territoires spécifiques identifiés par les OSC (par exemple : Toubacouta).

- Temps 2 : les publics du temps 1 développement des actions qui leur permettent de toucher d'autres publics, d'autres territoires, d'autres communautés. Les OSC continuent de soutenir la dynamique.

La dynamique s'appuie sur 3 "cercles d'acteurs" (à dessiner par territoires) :

- Acteurs-ressources (ressources des 4 OSC) : bénévoles, travailleurs sociaux, formateurs/coachs, animateurs, relais...
- Acteurs directs : organisations communautaires, notables / autorités, institutions (EHPAD, CHRS, centres sociaux, écoles...), partenaires (ASMAE, réseau Toubacouta...)
- Alliés : réseaux (CRID, F3E, Fédération des centres sociaux, Former pour Transformer...), acteurs publics (services publics, ministères, mairies, élus locaux...), médias locaux, OSC / ONG (Quartiers du Monde, Enda Ecopop, GEEP, Climates... : réseau à animer)

Acteurs directs et alliés ont notamment comme fonction de mettre en relation les OSC avec les publics cibles.

STRATÉGIE ET AXES DE CHANGEMENT

Le projet se déploie autour de trois grands axes stratégiques :

- 1. S'implanter sur des territoires et les mettre en réseau**
- 2. Renforcer le pouvoir d'agir des communautés**
- 3. Transformer les politiques publiques**

Axe n°1 : S'implanter sur des territoires et les mettre en réseau

- => identifier* des territoires d'action
- => identifier des groupes cibles divers (qui devront être mis en dialogue)
- => identifier des types de projets / d'actions
- => constituer un réseau d'alliés, partagé entre les OSC

* Identifier : travail à mener avec les acteurs des territoires (cf. axe n°2)

Axe n°2 : Renforcer le pouvoir d'agir des communautés

- => créer les conditions pour dynamiser des groupes d'action dans des espaces dédiés
- => sensibiliser les communautés autour d'un objet à défendre
- => créer des alliances entre groupes et publics éloignés, permettant le passage à l'action
- => créer des espaces de partage et de dialogue entre et au sein des territoires et des communautés
- => faire en sorte que les acteurs du projet s'approprient les approches et en deviennent le relais

Axe n°3 : Transformer les politiques publiques

=> permettre l'appropriation de l'espace public par les communautés pour le transformer dans le sens du respect de toutes les formes du vivant

=> faire adopter des mesures et des politiques publiques respectueuses du vivant, sous l'impulsion des communautés et les collectifs des territoires

=> actions de plaidoyer pour transformer les politiques publiques

Stratégies d'action

A court terme (2026-2027) :

- *Dynamiser et mobiliser des groupes cibles* : organiser des cérémonies de lancement, formaliser et communiquer les modalités d'engagement, animer des ateliers (de partage d'expériences autour du vivant, ...) mixant des groupes cibles, mettre en situation (visites inspirantes...), communiquer, proposer des actions et un soutien à des actions, actions de sensibilisation et de transmission...
- *Structurer un réseau d'acteurs* : préciser la cartographie des acteurs en fonction des groupes cibles, dialoguer avec les acteurs en lien avec les groupes cibles pour l'ancrage des actions et les complémentarités, identifier les cadres d'échange et de partage entre les alliés, impliquer les autorités locales...
- *Consolider un objet commun à défendre* : réunir les alliés autour de l'objet commun...

A moyen terme (2028-2029) :

- Capitaliser sur les premières actions pour produire du plaidoyer avec les personnes impliquées
- Renforcer la mise en réseau des territoires : échanges, événements, camps d'été militants sur le vivant, volontariats de réciprocité...
- Mobiliser / s'appuyer sur la création artistique et culturelle, créer une relation sensible au vivant, mobiliser les émotions, transformer les imaginaires*.

A long terme (2030) :

- Créer des événements de plaidoyer national / international : s'appuyer sur des partenaires experts (Wild Legal, etc.)
- Capitaliser sur l'engagement et l'impact des projets développés dans le cadre d'Agir avec le vivant : assurer la pérennisation du projet et la capacité des acteurs à en être des relais.